

Enquête/Formations à l'entrepreneuriat

Effet de mode ou réel choix pour la diversification de l'économie ?



Photo : L.R.A

Un instantané de la formation des jeunes participants du concours "Graines de manager".



Photo : A.J.T

La caravane d'inscription des jeunes au projet "Un jeune égal un métier" du ministère de la Formation professionnelle.

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Les formations à l'entrepreneuriat ont le vent en poupe ces temps-ci. Junior Achievement en est à sa 2e édition. Shell est dans le lot des organisateurs de concours d'entrepreneuriat. Le ministère de la Formation professionnelle est récemment entré dans la danse avec son concept "Un jeune = un métier". La Caisse de dépôt et de consignation (CDC) est aussi formatrice à l'entrepreneuriat avec l'acte 2 de Graines de manager, qui est actuellement dans sa phase de formation et à laquelle nous avons assisté, pendant une journée, afin de toucher du doigt certains contours de la compétition. Plutôt bien organisé.

MICHEL Dirat, établissement sis à la montée de Montagne Sainte. Il est 11 heures, ce samedi-là. Dans la salle qui accueille les 20 équipes d'étudiants des grandes écoles de Libreville, candidats à la 2e édition du concours de l'entrepreneuriat inter-établissements lancé par la Caisse de dépôt et de consignation (CDC), deux formateurs dispensent un cours sur l'étude de marché. Cette année, la CDC a axé cette édition sur le numérique, thème qui semble un peu réducteur, au regard de la diversité des secteurs dans lesquels en-

treprendre dans notre société. Mais c'est aussi cela l'intérêt d'un concours. On circonscrit les angles pour éviter aux compétiteurs d'aller dans tous les sens. Le canevas.

Aujourd'hui donc, la leçon de la formation porte sur "L'étude de marché". Le formateur vient d'émettre l'idée d'un projet de covoiturage dans le contexte gabonais pour que les étudiants apportent les hypothèses de faisabilité de ce business. «Avec les crimes rituels ? Qui aura confiance en un parfait inconnu pour voyager avec lui quand bien même il faut partager les charges ?», contrecarre, d'emblée, un participant dans la salle. À quoi le formateur réplique, en évoquant la "confiance". Ajoutant que le déficit dans ce facteur constitue un obstacle majeur à lever pour la matérialisation de ce projet.

« Les questions permettent de prendre du recul par rapport à son projet. Confronter son idée à l'opinion permet de la rendre viable... », clarifie-t-il.

Ensuite, les candidats se regroupent par établissement, pour des exercices pratiques. Il leur est demandé de transformer leur business modèle et les hypothèses qui s'y trouvent en données réelles sur lesquelles s'appuyer pour développer leur projet. Ils ont une vingtaine de minutes pour mettre en pratique les parties du thème déjà déroulées par les forma-



Photo : DR

Edgar Ndjoumbi, entrepreneur ayant bénéficié d'une formation à Junior Achievement.

teurs.

VIABILITÉ DES PROJETS. Arrive inexorablement la pause-café, dans une autre salle. Pour le moment, on n'y pense pas encore. Regard donc sur les candidats. Ils sont jeunes, plutôt dynamiques et assidus. À preuve, ils sont là depuis 8h 30 ce samedi matin. Et, il en sera de même le lendemain dimanche, pour se donner les chances de remporter les millions proposés en guise de récompense, gage offert aux lauréats pour se lancer dans l'entrepreneuriat. Autre particularité de certains jeunes qui prennent part à l'aventure : ils rêvent tous de se mettre à leur compte. Et ont, pour la grande majorité, un pied

dans les affaires.

Jospin, Gyrain, Patchely, Armand, Franck et Steeve, de l'équipe de l'Institut des techniques avancées (ITA), ont chacun un petit business soit embryonnaire, soit né, soit qui a mal tourné, faute justement d'outils pour le rendre viable. Autant qu'ils sont, ils profitent à fond de cette formation pour apprendre les techniques de création et de management d'une entreprise. « Au quartier, je rêvais de faire les affaires. Mais le concept était assez vague. Quand j'arrive ici, je me rends compte que ma voie est en réalité l'entrepreneuriat. Alors, je profite au maximum de tout ce qu'on me donne ici car, moi, lauréat ou pas, je suis un

futur businessman », clame bien haut Jospin, les yeux brillant du rêve de sa grandeur future et de tout ce qui entoure une vie d'entrepreneur. Soit !

Cependant, tout observateur ne peut manquer de s'interroger. Et si finalement ces concours à l'entrepreneuriat, qui pullulent ici et là, n'étaient que de la poudre aux yeux, malgré un encadrement par des formateurs venus d'Occident pour certains, et payés assurément à prix d'or ?

Edgard Ndjoumbi, propriétaire d'une start-up, participant à ces formations à l'entrepreneuriat dans le concours Junior Achievement, est formel : « Les formations nous ont permis de redimensionner nos projets en les rendant viables et bancables, de recevoir les fondamentaux de la gestion et de l'organisation d'une entreprise, par le biais des enseignements basés sur le leadership, la comptabilité, la gestion des ressources humaines, la législation fiscale et douanière. Aussi Global Transit et Logistics, ma PME, a-t-elle pu se développer et nouer des partenariats dans 3 pays à l'étranger ».

L'ENTREPRENEURIAT, UN GROS CHANTIER. Autre question qui taraude les esprits: ne serait-on pas dans un effet de mode ? « Malgré la multiplicité des initiatives, il n'y en a toujours pas suffisamment. Car l'entrepreneuriat est un

gros chantier. Nous avons chacun des cibles différentes. Nous, à la CDC, travaillons sur les étudiants entrepreneurs. D'autres groupes travaillent sur les lycéens entrepreneurs. Et, il n'y a pas qu'eux. Il faut aussi bosser sur les jeunes déscolarisés, les cadres qui ont envie d'entreprendre. L'entrepreneuriat doit être une alternative, un réel choix pour la diversification de notre économie », répond Césaire Tsinga, coordinateur du concours Graines de manager.

M. Tsinga pense qu'il ne faut pas regarder à la dépense, car l'entrepreneuriat est nouveau au Gabon. Et les fruits ne peuvent être instantanés. « Je pense que cela fait moins de 5 ans qu'on en parle. Donc, il faut nécessairement une étape de formation. Il faut que cela entre dans nos façons de travailler et de penser. Il y a beaucoup de moyens pédagogiques et communicationnels pour intéresser les gens et pour qu'ils sachent exactement de quoi il s'agit. Et, cela prend du temps. Les fruits seront perceptibles dans quelques mois, dans quelques années », estime-t-il.

En attendant d'y être, Graines de manager aura livré en mai prochain sa 2e cuvée. Les lauréats iront-ils au bout de cette aventure entrepreneuriale ?

...Et aussi

Porteurs de projets : aller au bout des ambitions

L.R.A.

Libreville/Gabon

QUE ce soit Graines de manager ou un autre concours d'entrepreneuriat, le rôle des organisateurs de ces compétitions se limite à donner aux porteurs de projets des outils, et quelques moyens

pour minimiser les risques d'échecs. Au-delà, il est aussi question de les former sur la démarche entrepreneuriale.

Il ne s'agit donc pas, pour les organisateurs, de transformer les idées des porteurs de projets en business pérenne. La responsabilité incombant à ces derniers d'aller au bout de leurs ambitions.

Car, le rôle d'une institution financière, comme la CDC, est, à travers l'une de ses missions, de prendre une part active au développement d'un tissu économique plus dense, d'inciter et de motiver la création d'entreprises pour, plus tard, les financer. Sans plus.

« Dans tous les pays du monde, chaque fois que l'État et les insti-

tutions ont voulu se substituer pour mettre en place un écosystème d'entrepreneuriat, cela a toujours complètement échoué. C'est donc aux entrepreneurs d'entreprendre », explique Césaire Tsinga, coordinateur du projet Graines de manager.

L'on ne peut manquer de se poser cette question: une fois lancés dans l'entrepreneuriat et

désormais lâchés par les sponsors et autres organisateurs de concours dont le rôle a pris fin, comment les porteurs de projets et les start-up s'en sortent-ils dans un environnement gabonais miné par une méfiance des banques vis-à-vis des nouveaux arrivants dans le secteur ?